

Votre @vis sur lejsl.com

Avez-vous déjà profité d'une séance de vol depuis l'aérodrome de Pouilloux ?

48% 31% 21%

Oui

Non

J'aimerais bien

Vous avez été 95 internautes à répondre à cette question sur le www.lejsl.com

SEMAINE DE LA MÉMOIRE À BLANZY

50^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

- Exposition du 11 au 15 avril, salle Coluche (EVA).
- Conférence de J.- P. Gaildraud, jeudi 12 avril à 18 heures, salle Jacques-Prévert, (Bibliothèque).

À LIRE DEMAIN

Montceau : les commerces en action

Ouvertures, fermetures, déplacements : la vie commerciale de Montceau est en pleine dynamique. Ouverture d'une supérette de proximité, développement des Équipements, agrandissement de Leclerc et fermeture de la cafétéria Casino : le point sur les devanures montcelliennes.

AÉRONAUTISME. L'aérodrome du Bassin minier à Pouilloux est formé au pilotage des avions.

Le rêve d'Icare devenu réalité

Normes. D'ici à 2014, l'aéro-club devra se doter de véritables salles de cours. Quatre mobile-homes ont été achetés.

Nouveauté. Une section ULM a été créée pour former des anciens et nouveaux pilotes à cette pratique, et dès cet été.

Apprendre à piloter pour réaliser un rêve ou envisager une carrière aéronautique, c'est possible auprès de l'aéro-club du Bassin minier. Son école de pilotage a formé de nombreux pilotes.

Devenir pilote, ce n'est pas une idée en l'air ! Il suffit de se rapprocher des aéro-clubs affiliés à la Fédération française aéronautique, tel que celui du Bassin minier qui dispose d'infrastructures communautaires sur la commune de Pouilloux. L'école de pilotage existe depuis la création de l'aérodrome en 1949. Elle est un atout puisqu'il s'agit de renouveler les membres pilotes du club (86 cette saison) et de faire vivre le club. « Ce sont dans les clubs que naissent les vocations, beaucoup de pilotes de ligne sont issus des clubs », s'enorgueillit Stéphane Stéprien, président du club. 80 % des instructeurs de Montceau ont terminé pilotes de ligne.

Dès l'âge de 15 ans, il est possible de suivre une formation pour passer l'examen du brevet de base à 17 ans. Cette année, l'école accueille onze élèves. Ce brevet permet de voler seul à bord sur le terrain d'attache, soit dans un rayon de 30 km autour de Montceau. Il faut au minimum avoir volé six heures en double commande, mais le nombre d'heures nécessaires pour réussir l'examen est laissé à l'appréciation du chef pilote.

L'autre examen plus poussé est la licence privée européenne, suivie par quatre élèves et deux personnes en renouvellement. Avec cette licence, le pilote peut voler dans toute l'Europe à condition de maîtriser l'anglais. 45 heures de vol sont réglementairement



Daniel Boudet est instructeur bénévole, c'est lui qui forme les futurs pilotes. Photo J.M.

nécessaires pour l'obtenir.

Couper court aux idées reçues

« Il faut démystifier la formation qui est abordable par tous, lance Daniel Boudet, pilote instructeur. Pas besoin d'être diplômé en maths ou en physiques. » Apprendre à piloter représente un investissement personnel, demande une certaine assiduité, du travail à la maison. « Certaines personnes sont plus à l'aise et présentent certaines prédispositions : mais c'est avant tout une histoire de passion. »

Le prix aussi peut en rebuter plus d'un. L'heure de leçon est comprise entre 90 et 135 € en fonction de l'avion. Il faut compter entre 18 et 32 heures de vol, soit 1 200 à 2 080 € pour le brevet de base. « Cela représente le budget annuel d'un fumeur quotidien, précise Jean-Marie Marteil, animateur des stages découverte, alors qu'apprendre à piloter prend plus d'une année. Certes, cela peut paraître cher et inabordable mais d'autres

sports sont aussi chers. »

Mises aux normes européennes

D'ici 2014, l'aéro-club devra se doter d'infrastructures imposées par l'Europe pour la licence européenne. De vraies salles de cours avec du matériel sont exigées. Ainsi, le club prévoit un agrandissement. « Nous ne pouvons que nous plier aux exigences, sinon nous ne pourrions plus avoir d'école de pilotage, regrette Stéphane Stéprien. Cela représente un investissement humain et financier. » L'aéro-club étant une association, il ne tire aucun bénéfice des heures de cours. Le prix correspond au coût du kérosène. L'association ne vit que des adhésions (360 €) et des subventions. Le complément est trouvé par le biais de manifestations lucratives telles que le méchoui annuel, avec baptêmes de jour et de nuit, et cette année l'organisation d'un loto. « Le club n'a pas les moyens de financer un bâtiment en dur, ainsi nous

avons saisi l'opportunité d'une vente aux enchères de mobile-homes. » Quatre achetés par le club à 2 500 € seront transformés en salles de cours. La Communauté urbaine, propriétaire de l'infrastructure, se chargera de l'aménagement, chiffré entre 15 000 et 20 000 €.

Se mettre au goût du jour

La flotte est composée d'avions école avec deux Robin, deux Godel D112, 3 DR 220 et 3 DR 400, dont un nouvelle génération (un Ecoflyer) acheté en 2010 qui apporte des nouveautés aux pilotes. « Le moteur diesel est plus silencieux, moins gourmand et l'avion plus stable. » Sans oublier les avions de collection, deux Dassault et un bi-moteur Broussard.

Le souhait est d'aller vers de l'aviation plus légère. Une section ULM a été créée pour former des anciens et nouveaux pilotes à la pratique de l'ULM dont les performances sont assez proches des avions mais avec un coût d'exploitation inférieur. « L'accès est plus facile pour les jeunes et très attendu par une certaine catégorie de personnes », conclut M. Stéprien.

Il est envisagé la location ou l'achat d'un appareil afin de démarrer cette activité dans le début de l'été.

JEANNETTE MONARCHI

L'ÉLÈVE



ROMAIN SARTORI

19 ans, L'Abergement-Sainte-Colombe

Des sensations magnifiques en plein ciel

Après une initiation au lycée Népce de Chalon (Brevet d'initiation aéronautique), j'ai eu le déclic. J'ai trouvé cette formation magnifique et j'ai voulu continuer dans un aéro-club. Je me suis inscrit en octobre dernier à Pouilloux et je passe le brevet de pilotage. Les sensations sont peu banales et ce sont des occasions rares d'acquiescer une foule de connaissances sur des domaines aussi variés que la météo, les appareils de vol. Voler représente une grande responsabilité, il faut être attentif à tout et être toujours au top. C'est plus une passion, l'apprentissage se fait donc tout seul même s'il faut beaucoup travailler.